



[Portrait] Isabelle et Guillaume Beau de Loménie, photographes et galeristes

« Précédent / Suivant »

[Honorine Tellier](#) / [24/08/2017](#) / [Perspectives cavalières, Revue de presse](#)



Isabelle & Guillaume Beau de Loménie et leur galerie photographique si bien nommée : « The Perfect Moment Photo Gallery »

C'est aux États-Unis et plus précisément dans le Wyoming que vient d'ouvrir une nouvelle galerie de photos consacrée à l'univers équin où l'on peut entre autres, admirer l'équitation de travail américaine. Cette galerie c'est aussi l'occasion pour les deux photographes de rencontrer le public et de communiquer leur intention :

Saisir, exalter, célébrer un mode de vie unique, celui du Wyoming, sa culture, et paradoxalement sa « sauvagerie » sublime qui trouve toute son expression dans sa faune, ses paysages et celle de ses derniers cow-boys.

PROFILS

Depuis 15 ans Guillaume parcourt le monde en reportage pour le magazine *Jours de chasse*. Ainsi est-ce par l'écriture qu'il est venu à la photographie, tentant d'abord d'illustrer au mieux son discours par des images, avant de leurs reconnaître autant de valeur que les mots si ce n'est plus. La photographie est entre ses mains **un acte de témoignage**.

Le choix des photos – par moi d'abord pour illustrer tel article ou tel autre – par la rédaction des titres auxquels je collabore ensuite – est un vrai débat. Personnel dans un premier temps, puis avec les autres intervenants enfin, tant j'aspire à ce que l'image accompagne au mieux mes textes, ou les complète, voir les enrichisse.

Isabelle de cursus artistique est journaliste et photographe équestre. Elle a notamment travaillé pour *Cheval Magazine*, *Jours de Cheval* et *The Horse* (magazine américain). Sa recherche artistique célèbre la **corporalité de l'animal par une réinvention du réel** :

Mes photos tendent bien souvent à une certaine forme d'abstraction (les plis de la peau de l'encolure d'un cheval, ou les crins de sa crinière) qui laisse libre cours à l'imagination et incite à s'interroger sur la nature de ce qui est représenté, montré.

PROJET PHOTOGRAPHIQUE

Lorsque l'on observe leur travail photographique, ce qui saute aux yeux c'est **la place prépondérante accordée au noir & blanc**. Il ne s'agit pas d'un détail mais au contraire d'une démarche intentionnelle qui permet à Isabelle de **se jouer des matières** et à Guillaume de **pétrir la temporalité** :

- *Le noir et blanc est également un formidable moyen d'exalter les textures, mais aussi de confondre le spectateur qui est parfois amené à se demander (à nous demander) s'il a affaire à une photo ou à une peinture, voire un dessin.*
- *Pour certaines d'entre elles le noir et blanc préserve une certaine intemporalité. C'est d'autant plus vrai dans le cas des photos de ranch et de cow-boys. Il respecte aussi la gravité et le sérieux d'une entreprise comme la chasse puisque c'est par celle-ci une fois encore que je suis venu à la photo.*

Les cow-boys du Wyoming font partie d'un **projet plus vaste** qu'ont Isabelle et Guillaume Beau de Loménie, celui de **photographier les cow-boys du monde** (Australie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Amérique latine, etc).

Il s'agit bien d'un travail à la fois de témoignage et sans doute également aussi de transmission – même si ce terme paraît parfois un peu présomptueux – dans la mesure où le travail de ces hommes du moins dans sa forme traditionnelle – celle que nous montrons – tend à disparaître de plus en plus. Eux-mêmes en sont conscients, et même s'ils affichent au premier abord cette forme de « rudesse » que l'on imagine aux cow-boys, ils se prêtent assez rapidement et avec une certaine bonhomie au jeu et semblent au final tout étonnés de l'intérêt qu'on leur accorde.

Dans l'œil de la photographe – Isabelle

The Last Sundown est une photo que j'ai prise en fin de journée d'où son nom. Elle met l'accent sur le détail du crin et de la lumière qui s'y reflète. Les oreilles à peine visibles et l'absence du reste de la tête suggèrent sans dévoiler la curiosité de ce cheval et laisse place à l'imagination. Aborder le « tout » par le détail, et suggérer l'invisible, tel est sans doute l'objectif de ce choix de cadrage.



The Last Sundown © I. et G. Beau de Loménie

Dans l'œil du photographe – Guillaume

Le cow-boy de la photo est un monsieur d'un certain âge, et c'est en sa compagnie et celle de ses fils que nous avons passé la journée à les photographier pendant qu'eux-mêmes marquaient les veaux au fer. Son cheval est un joli « quarter horse » parfaitement dressé pour ce travail qui veut que le cavalier aille chercher les veaux au cœur du troupeau de leurs semblables où ils se tiennent pour ensuite les capturer au lasso. Au préalable il faut séparer les veaux de leurs mères et à ce moment là le cheval bien dressé se comporte un peu comme un chien de berger et même si son cavalier ne cesse jamais de le conduire, on comprend que le cheval lui-même est attentif à ce qui se passe et que de lui-même parfois il se met en travers du chemin du veau qui tente de fuir la nasse. Et ce comportement on le devine suppose une grande complicité avec son cavalier.



The End of an Age © I. et G. Beau de Loménie

Lorsque j'ai pris cette photo, après une longue séance de branding, (le marquage) alors que tous les participants s'apprêtaient à se retrouver pour un déjeuner tardif pris en commun, j'ai vu le vieux cow-boy s'esquiver discrètement en tenant son cheval par la bride, et j'ai eu le sentiment que tous les deux avait une conscience aiguë que ce temps là tirait à sa fin et que sans doute bientôt l'on aurait plus besoin de l'un comme de l'autre même au Wyoming pourtant si attaché à ses traditions. C'est pourquoi j'ai baptisé cette photo The End of an Age ou « la fin d'une époque » en français.